LUYPAERTS Émile

21 ans

Né le 27 août 1940 à Gisors
Domicilié à Coulommiers (Seine-et-Marne)
Assistant-radiologue
Célibataire

Médaille militaire à titre posthume
Croix de la Valeur militaire avec palme
Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie » et «Tunisie »

Mort pour la France **1961**

Troisième enfant d'une fratrie, Émile Luypaerts est assistant en radiologie à l'hôpital de Coulommiers quand il participe aux opérations de sélection au centre de Vincennes du 27 au 28 avril 1960. Issu d'une famille de musiciens belges (dont le chef de l'orchestre symphonique de Bruxelles), il suit en parallèle de sa carrière des cours de piano et de chant payés par ses parents à Paris et Coulommiers. Son rêve est de devenir chanteur d'opéra.
Appelé à l'activité militaire, le 3 septembre 1960, il est affecté au 8e régiment de parachutistes d'infanterie de marine à Castres. Il est détaché pour la phase d'instruction à la brigade des paras d'outre-mer. Ses classes terminées, il rejoint le 10 mai 1961 le **3e régiment de parachutistes d'infanterie de marine.** Le 12, il embarque pour l'Algérie à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Du 13 mai au 20 juillet, il est stationné en Algérie. Le 20 juillet 1961, il débarque à Bizerte (Tunisie) où il reste jusqu'au 3 octobre. Le 5 octobre, il est de nouveau en Algérie où il exerce les fonctions d'infirmier et de radio de la compagnie[1].
Pour Noël 1961, il obtient une permission de trois jours pour assister au baptême de son filleul Jean-François. Au dernier moment, il échange avec un de ses camarades qui vient d'avoir un enfant. Sa permission est reportée au 4 janvier 1962.
Le 26 décembre 1961 alors que la compagnie se déplace en GMC sur la route du col de Tizir-Ouchir, deux camions de la fin du convoi sont pris sous le feu d'armes automatiques. Émile Luypaerts se trouve dans l'avant-dernier camion. Il est tué dès le début de l'embuscade à Miliana[2].

Le 12 février 1962, ses obsèques religieuses sont célébrées en l'église Saint-Denys-Sainte-Foy de Coulommiers. Il repose dans le caveau familial avec ses parents.

Inscrit sur le monument aux morts de Coulommiers, sur le monument aux morts Algérie-AFN de Seine-et-Marne à Melun.

Médaille militaire attribuée suite à cette citation :

« Jeune appelé, arrivé en Algérie le 13 mars 1961, a participé depuis cette date, comme infirmier, à toutes les opérations du régiment.
Toujours volontaire, a parcouru le M'Chad, la Grande-Kabylie, le djebel Bissa, s'est brillamment distingué à Bizerte (Tunisie) et, enfin, dans la région d'Orléansville.
A été mortellement blessé le 26 décembre 1961 à Tizi-Ouchir (secteur de Miliana) dans une embuscade rebelle particulièrement violente[3]. »

[1] SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 60-770-00527.
[2] *Idem*, rapport du capitaine Augustin Fournier commandement des services du 3e régiment de parachutistes d'infanterie de marine sur la mort survenue en opération du 2e classe Émile Luypaerts, infirmier de la compagnie, 28 décembre 1961.
[3] *Idem*, décret du 10 juillet 1962 publié au JO le 9 août 1962.